

Mon Seigneur aime les cœurs purs par Gurumayi Chidvilasananda

Extrait 6

Un jour deux amis marchent dans la rue et s'arrêtent à un kiosque pour que l'un d'eux puisse acheter son journal. L'acheteur remercie le vendeur très courtoisement, mais celui-ci lui jette un regard froid et n'a pas un mot de remerciement. « Il est vraiment de mauvaise humeur ! commente l'ami.

- Oh ! Il est comme ça tous les jours, réplique l'autre.
- Alors, pourquoi es-tu si poli avec lui ? Pourquoi continues-tu à acheter ton journal ici ?
- Et pourquoi laisserais-je à ce vendeur de journaux le soin de décider ce que j'ai à faire ? »

Le fait de laisser autrui dicter vos actes dénote un manque total de respect – non pas pour vos capacités personnelles, car vous êtes tout de même capable de chanter, de danser ou d'accomplir votre travail ; mais c'est le signe indéniable que vous n'avez aucun respect pour la lumière qui éclaire votre cœur, aucune foi dans le Seigneur qui demeure en vous.

Comment est-ce possible ? Pourquoi perd-on le respect de soi, de Dieu, de la création, de la nature ? La Bible dit : « Ceux qui pratiquent la tromperie n'auront pas place en Ma demeure. Ceux qui profèrent des mensonges ne resteront pas en Ma présence. »



© 2022 SYDA Foundation®. Tous droits réservés.

Swami Chidvilasananda, « Le respect », chap. 9 de *Mon Seigneur aime les cœurs purs. Le yoga des vertus divines*. (South Fallsburg, NY : SYDA Foundation, 1995), p. 122.